



D'EAU ET DE FEU

Elisabeth Beurret (Suisse), Présences végétales
Jean-Pierre Brazz (France), Nodules Pictoriales et autres phénomènes

Ouverture publique les mercredis et samedis de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00, ainsi qu'une heure avant les représentations.
Visites scolaires du lundi au vendredi sur rendez-vous au 022 989 34 00.
Entrée libre.

Accueil réalisé en partenariat avec le Service culturel de la commune de Meyrin, avec la complicité de la Maison Vaudagne, la Bibliothèque Forum Meyrin, le Service de la petite enfance, le Service de l'environnement & le Service de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire de Meyrin.

Jean-Pierre Brazz et Elisabeth Beurret sont tous deux prédateurs d'instinct, à l'affût des singularités fugaces, riches d'informations négligées par les passants. Mais ils s'en vont surtout vers des lieux encore farouches, où les événements et les traces n'appartiennent pas du plus à l'espace humanisé. C'est le règne de l'eau et du feu, des terres dévorées de soleil ou englouties par des marais.

de tout antagonisme. Au contraire. Ils sont devenus des révélateurs l'un pour l'autre. Ils apprécient aussi le plaisir du contact direct et les interactions provoquées dans des espaces publics avec des personnes de tout âge. Leur présence à Meyrin les enchante car disent-ils, « nous sommes dans un endroit où l'on s'interroge. Nous pouvons présenter notre démarche et ouvrir les yeux avec le public sur un monde en mutation accélérée. »

Il y a une idée de souvenir durable de leur passage. Ils ont réalisé parallèlement deux volumes riches d'images et d'idées à l'intention des enfants dont ils nourrissent l'esprit de découverte et d'imagination. Ils seront proposés en rapport avec l'exposition D'eau et de feu du Théâtre Forum Meyrin.

L'offrande végétale d'Elisabeth Beurret

Elisabeth Beurret entretient avec les végétaux des rapports privilégiés. Ils sont pour elle une source inépuisable d'inspiration. Leur faculté de survie et leur formidable adaptation aux conditions climatiques s'inscrivent à même leur texture. Ils sont les générateurs de l'atmosphère et des dispensateurs indispensables de nourriture. Leur force, visible dans les fibres des plus puissants d'entre eux, dirige la recherche de l'artiste et forme son vocabulaire dans l'avisé et l'humilité choisie. Elisabeth Beurret est arrivée à cette perception du langage des plantes par sa première formation de graphiste. « Je me suis rendu compte que je n'écrivais jamais sur le papier et que je privilégiais la matière qui devait parler d'elle-même. Cela m'a complètement fascinée. Elle s'est dirigée alors vers l'expression artistique. Au début,

Exposition

Du mardi 5 mai au jeudi 4 juin
Vernissage le mardi 5 mai à 18h30

Au Théâtre Forum Meyrin
Galeries du Levant et du Couchant

Autres rendez-vous
Le samedi 21 mars des 14h30
Offrande des couleurs par Jean-Pierre Brazz
et des habitants de Meyrin
Informations 022 989 34 00
www.forum-meyrin.ch

Le mardi 19 mai à 10h30
Conférence et contes picturaux
par Jean-Pierre Brazz / Bibliothèque Forum
Meyrin, 022 989 34 70 / entrée libre

le papier a d'abord été inclus dans ses compositions picturales et puis le support des toiles a disparu. Le papier restant maître du terrain comme un retour aux sources. La notion de cycle, inscrite dans le fonctionnement vital des plantes, joue un rôle important dans la recherche d'Elisabeth Beurret. Le temps de l'imprégnation dans le milieu naturel, le geste de la récolte, donnent le ton de la métamorphose imposée au végétal lors de la confection du papier. Le souvenir de la rencontre influence également l'œuvre en devenant, par exemple par l'intervention discrète de la couleur. L'eau et le feu sont présents tout au long de l'élaboration d'une œuvre. Quelles proviennent d'un marais ou d'un désert, les plantes racontent leur origine. Leur transformation à l'atelier exige la contribution de l'eau et du feu de la cuisson, dans les marmites de la vaporeuse sorcière. Des métamorphoses surprenantes lui ont révélé une certaine communion avec les cultures d'Australie et d'Extrême-Orient.
(site: www.elbeurret.com)

L'observatoire de l'imaginaire

La pertinence du regard et une curiosité inimitable appartiennent aussi bien aux scientifiques qu'aux artistes. Jean-Pierre Brazz possède incontestablement ces deux qualités. Il a bien suivi une formation sérieuse et savante basée sur les mathématiques, la chimie et la physique, mais la liberté de l'imaginaire a fini par l'emporter, d'abord vers la peinture et puis vers les expérimentations les plus diverses. Sa double agilité a la découverte produit des résultats un brin mystificateurs dans lesquels les repères se

Les biosphères témoins de l'universelle décomposition recomposent les éléments. Ils partagent le même regard, attentif aux détails révélateurs de la mutation perpétuelle de la matière. Elles veillent les portes à collecter à la manière des enfants et des scientifiques de terrain. Ils font ainsi mission d'émotions, d'intuitions et de menus objets qui sont pour eux autant de messages de l'inconnu. Revenus à l'atelier, ils continuent l'expérience, chacun avec son talent personnel. Les voilà saisis d'une respectueuse audace, et les prédateurs se font créateurs. Cette phase délicate impose de ne rien perdre des sensations perçues sous le ciel, dans la lumière, à un moment précis. Cette communauté d'approche amplifie la perception de ce couple d'artistes, tandis que leurs moyens d'expression différents les préservent



perdent. Cet espace indéterminé entre l'observation et le ressenti lui convient parfaitement et il en joue avec malice. Il s'en réjouit une dynamique qui stimule la réflexion. Le temps de l'exposition, le terrain de Meyrin sera d'ailleurs inventorié dans cet esprit avec le concours de la population. Depuis quelques années, Jean-Pierre Brazz exerce son don de prédateur d'espace pour des interventions révélatrices d'un lieu. Ce pouvoir de métamorphoses éphémères n'est qu'un aspect de son activité. Il correspond bien à son avidité de connaissance et à son plaisir d'acquiescer des réponses en suivant ses propres règles. Considérant que rien n'est anodin et qu'un geste peut venir perturber une dominance résultant de très lointaines évolutions, il a réalisé la valeur des vestiges, ils sont les messages du passé, donnant la mesure du temps et permettent de devenir les glossateurs vers le futur. Lorsque l'état peintre, il a recueilli quantité de matières minérales colorées indispensables à la fabrication de médiums à peindre. C'est ainsi peut-être qu'il a remarqué des nodules pictoriaux en provenance de toute la planète. Parmi ses moyens d'expression, Jean-Pierre Brazz a choisi l'écriture pour ses Contes picturaux (édition Maroia Trima, 2003). « J'ai entrepris de raconter des histoires car elles permettent de mettre en situation le lecteur à des moments et à des endroits différents. On y devine de mystérieux rituels. »
(Site: www.jpbrazz.com)

Laurence Carducci



Graines de curieux

Le goût du partage des expériences vécues au cours de la démarche artistique a conduit Elisabeth Beurret à se tourner vers la pédagogie. Depuis 1986, elle est animatrice d'ateliers créatifs chez les tout-petits. Elle a organisé des stages et ateliers autour de la matière papier dans les Mardes et de l'histoire de Genève. On lui doit la conception et la réalisation d'une exposition destinée aux jeunes publics, 5 ans dont des classes en 3ème à Genève.

L'expérience est reprise en vue d'une présentation au Théâtre Forum Meyrin dans le cadre de l'exposition D'eau et de feu. En participation avec les crèches de Meyrin, les enfants sont devenus des partenaires de l'exploration végétale à partir du man, plante riche d'enseignements. Les petites sont à l'ouvrage depuis près d'une année, à raison d'événements successifs. Le man leur offre ses histoires et légendes, la fibre de ses feuilles pour devenir du papier, et le point de ses graines. Ils en feront des petits bois.

Le but de cet atelier est de développer l'esprit créatif des petits dans un cadre sécurisé par l'organisation du temps et de l'espace et la fabrication de gestes simples. Les propositions faites aux enfants prennent appui sur leurs perceptions questionnaires et sur un travail de découverte sensorielle qui enrichit leur perception de l'environnement. Ils peuvent transformer la plante en feuilles de papier en agissant directement sur la matière: pincer, tresser, poser, appuyer, épargner, écraser, couper, appuyer, et mettre dans un veau tous sens. Les contes picturaux de Jean-Pierre Brazz trouveront également un développement très attendu avec un programme créateurs proposés aux enfants de la Maison Vaudagne et une conférence magistrale donnée par l'artiste à la Bibliothèque Forum Meyrin.